

**Zeitschrift:** Ville de Fribourg : les fiches  
**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg  
**Band:** - (2006)  
**Heft:** 44

**Artikel:** La maison des valises en carton  
**Autor:** Arnaud, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035905>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA MAISON DES VALISES EN CARTON

Frédéric Arnaud



Au sous-sol, la salle du Billard-Club Fribourg, voisin de la cuisine de Fri-Art

L'onde de choc du krach de 1929 touche Fribourg dans les années 1930, jetant à la rue de nombreux chômeurs insolubles. Dès l'acquisition de l'ancienne fabrique de cartonnages, la commune établit, en juin 1933, des devis pour l'aménagement d'un asile de nuit géré par une association caritative, l'Œuvre de la Passade<sup>19</sup>. Il faudra cependant attendre le déménagement de Cafag pour entreprendre les travaux à la fin de l'année 1935<sup>20</sup> et offrir les lieux à la Société de l'Asile de Nuit de Fribourg que vient de fonder l'ancien chef de la police Louis Gauthier<sup>21</sup>, et à l'œuvre des soupes économiques. Le sous-sol reçoit des douches, une buanderie, une cave à provisions, une cuisine et un petit réfectoire. Au premier étage, on aménage un bureau de surveillance, un grand réfectoire, un atelier et une chapelle. Au-dessus, on installe une chambre de gardien et un grand dortoir avec salle d'eau. Dans les combles enfin, trouvent place une chambre de désinfection, une lingerie, un atelier et un séchoir. L'ancien parc aux biches de la Motta est en outre attribué à la nouvelle institution pour y planter un jardin potager<sup>22</sup>. Il y a urgence. Ouvert le 9 décembre 1935 au Schiffhaus avant de s'installer aux Petites-Rames le 30 mars 1936, l'Asile de nuit accueille la première année de son exploitation 2181 personnes de passage, pour un total de 7323 nuitées, 20 666 repas et 2294 douches<sup>23</sup>! Les sans-

abri, les clochards, les vagabonds et les premiers réfugiés du nazisme y trouvent de grands espaces bien éclairés, propres et bien tenus, où se développe une atmosphère cordiale, comme en témoigne le livre d'or des années 1930. Géré par une association soutenue par des dons et des collectes, le foyer distribue également des soupes économiques aux enfants les plus pauvres du quartier, privés de cantine durant les vacances. Après la Guerre, quand la pauvreté apparaît peu à peu comme une tare, l'Asile de nuit change de nom et devient le Foyer Bon Accueil. En 1990, il déménage à la rue de Morat, dans le Foyer Saint-Louis. Une page se tourne, immortalisée par le photographe Jean-Luc Cramatte. Les démunis cèdent alors leur place aux artistes<sup>24</sup>.

En 1972 déjà, un groupe de peintres amateurs se réunissant depuis 1962 dans la maison Renz à la Neuveville<sup>25</sup>, avaient investi deux dortoirs fermés du deuxième étage. Membre fondateur des «Peintres de l'atelier» mais également relieur-doreur, Roger Auderset occupe toujours une partie des combles avec ses machines d'un autre âge tandis que ses amis explorent des courants picturaux académiques à l'ombre de la frêle cloison de bois qui les sépare des tendances les plus expérimentales de l'art contemporain. En 1990 en effet, l'ancien Asile de nuit a été transformé en centre d'art contemporain permanent à

A l'entrée au logo de Fri-Art: les installations d'artistes ont remplacé les machines



l'initiative de Fri-Art, «né du vide en 1979» et révélé avec la 1<sup>re</sup> exposition d'art contemporain montée à Fribourg en 1981 dans l'enceinte de l'ancien séminaire diocésain. Ouvert le 10 novembre 1990 sous la direction de Michel Ritter (1949-2007) après huit ans d'attente, Fri-Art occupe désormais l'essentiel



Débuts de carrière à l'École de danse «La Planche», fondée par Mady Perriard et installée au 2<sup>e</sup> étage de la fabrique, «de l'autre côté du mur» de Fri-Art

des espaces libérés de tous leurs aménagements successifs où des surfaces continues permettent de grandes installations artistiques. Seul le mur de refend séparant depuis 1935 les propriétés a été maintenu. L'accès en sous-sol du n° 22A, du côté de la Providence, avec percement d'un passage sous le bâtiment, a cependant sauvé l'unité du bâtiment dont la division est imperceptible de l'extérieur. Fri-Art partage le sous-sol avec le Club de Billard de Fribourg, une institution créée en 1928 sous le nom de Club de Billard de Beauregard. Installé au Café de l'Espérance, rue du Progrès 2, il comptait parmi ses membres plusieurs personnalités locales<sup>26</sup>. Au bord de la faillite en 1930, le club s'est ressaisi et il est toujours bien présent dans l'actualité du billard

suisse, même si la précision du billard français rebute plus d'un junior. De «l'autre côté du mur», la Providence accueille depuis 1990 également, au deuxième étage, l'École de danse «La Planche», fondée par Mady Perriard à la Planche-Supérieure, derrière le restaurant de l'Épée<sup>27</sup>.

Véritable couteau suisse architectural, l'ancienne fabrique de carton s'est ainsi transformée en atelier d'une culture locale où cohabitent des expressions et des sensibilités artistiques diverses. A sa manière, le lieu a prouvé que les friches industrielles n'étaient pas chargées que de sueurs et de larmes, mais qu'elle offraient aussi le terreau et les «grands espaces» nécessaires à la culture contemporaine. Réinvestis avec retenue, les vieux murs des cartonnières montrent aussi la pertinence de réappropriations progressives sans intervention architecturale majeure, comme celle exigée par l'installation d'un musée dans les anciens abattoirs du Varis par exemple. A l'heure des mises aux normes, souvent stériles et ruineuses, cet état des lieux vaut bien une leçon.

27 L'École de danse, qui a réaménagé l'espace à ses frais, bénéficie d'un droit de superficie jusqu'en 2021.

## Sources et bibliographie

AEF, Auberges, Concessions Sarine, 1890-1948

AEF, Société de l'Asile de nuit 1-49

AVF, PCC, 1893-1895 et 1933-1936

Archives Cafag, Fribourg

Archives du Billard Club Fribourg, livre des protocoles, Club de Billard Beauregard, n° 2, 1928-1939

H. CUONY, La papeterie de Marly, in: NEF 1901, 97-113

1870-1921. Les 50 premières années de la Fabrique de Cartonnages à Fribourg S.A. Fribourg/Suisse, Fribourg le 20 juillet 1921 (Archives Cafag)

FRANC-CHOIX, L'Asile de nuit à Fribourg, in: NEF 1937, 213-217

Joseph COUCHEPIN, Asile de Nuit, in: L'Echo illustré, 30 décembre 1939

Nos asiles de nuit, in: La Liberté, 4 janvier 1963

J. PERISSET, Le couturier de l'emballage a fêté hier son centenaire... Un tremplin vers l'avenir, in: La Liberté, 27-28 novembre 1971, 17

Gérard BOURGAREL, Le centre d'art contemporain, in: Pro Fribourg 88, décembre 1990

Eliane WAEBER IMSTEF, Jean Le Gac jette un pont entre art contemporain et peintres amateurs, in: La Liberté, 7-8 novembre 1992, 23

Sylvie FASEL, L'industrie fribourgeoise du cartonnage, des origines à 1995, Fribourg 1995

Michel RITTER, FRI-ART: une aventure, in: Pro Fribourg 135, 2002-II, 2-6

Charly VEUTHEY et Martine WOLHAUSER, Fribourg et ses vagabonds, Fribourg 2003, 143-150

## Crédit photographique

RBCI Frédéric Arnaud  
RBCI Didier Busset  
Jean-Luc Cramatte  
Mady Perriard

## Plans

Frédéric Arnaud

## Remerciements

Catherine Aebischer, assistante administrative à PQH Holding SA  
Roger Auderset, peintre de l'Atelier Boris Magrini, assistant de direction de Fri-Art  
Maurice Pasquier, président de PQH Holding SA  
Heinz Röthlisberger, membre du Billard-Club Fribourg  
Roger Zuhlke, président du Billard-Club Fribourg  
Sarah Zürcher, ancienne directrice de Fri-Art  
Mady Perriard, école de danse La Planche